

## La politique du Nickel : entre Gouvernance locale et Gouvernance d'Entreprises

### TRAJECTOIRES MINIERES ET INDUSTRIELLES COMPAREES EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Le secteur minier est structurant pour l'histoire de la Nouvelle-Calédonie (de 1853 à nos jours) ainsi qu'en termes économiques, puisque le nickel est actuellement la seconde ressource du pays après les transferts financiers de l'Etat français. Le Nickel est enfin à l'origine d'entreprises et de fortunes familiales qui vont structurer le paysage sociopolitique et économique du pays.

La production et la transformation du nickel ont perduré jusqu'à aujourd'hui et constituent un enjeu central dans le processus de décolonisation négociée enclenché avec l'Accord de Nouméa. Les très gros projets miniers polarisent le débat public et cristallisent des stratégies de développement éventuellement concurrentes.

Dans ce contexte politique et économique particulier, il apparaît essentiel de mieux connaître les modalités locales de fonctionnement du secteur minier. La comparaison entre sites miniers, au fondement de ce projet, s'inscrit dans un temps long hétérogène, marqué par des ruptures, des inflexions et une territorialisation changeante.

L'entrée choisie pour ce projet est celle du « site minier » (extraction et transformation). Il s'agit d'identifier les acteurs et les institutions directement ou indirectement concernés par l'enjeu minier et dont les interactions définissent ce que l'on pourrait appeler « l'arène minière locale ».

L'objectif *in fine* est de mieux comprendre les fonctions et stratégies locales des opérateurs miniers, les réponses individuelles et/ou collectives des acteurs concernés localement, les effets de ces interactions sur les relations de classe, de genre et d'ethnicité, ainsi qu'en termes spatiaux sur les sites concernés. Les fonctions des industries minières vont au-delà de la seule dimension économique, pour embrasser de manière variable selon les sites et les époques, les questions d'aménagement, d'infrastructure, d'environnement et de politique locale. Ainsi, la gouvernance de l'entreprise interagit et parfois se mêle avec les modes de gouvernance locale.

Au-delà de l'échelon local, l'enjeu minier relève d'une politique sectorielle (fiscale, économique, de développement, etc.) qui constitue le cadre global dans lequel s'inscrit la comparaison. Ces dispositifs de gouvernance au niveau territorial seront aussi décrits et analysés, et les accords et arrangements (bilatéraux, localisés ou plus larges) négociés entre communautés locales et opérateurs miniers seront confrontés à ce cadre d'analyse et insérés dans une comparaison plus large, internationale.

Les sites retenus (Tiébaghi, Koniambo, Canala, Thio, Doniambo, Goro), ont été choisis car ils sont structurants en termes d'actualité du développement de la Nouvelle-Calédonie et du point de vue de l'histoire minière. Les différences de leurs trajectoires et de leurs insertions dans le paysage local permet d'envisager une comparaison productive et pertinente.



Paysage minier Koumac

**Coordinateurs scientifiques**  
Université de Nouvelle-Calédonie  
Institut de recherche pour le  
Développement  
Prof. Bernard RIGO  
Dr Pierre-Yves LEMEUR

**Partenaires**  
IAC (NC)  
CIRAD (FR)  
GIE Oceanide (NC)  
IRIS – CNRS - EHESS (FR)  
Université de Melbourne (AU)  
Rutgers University (Hawaï)

**Déroulement**  
48 mois / 2010-2015

**Financement CNRT**  
44 millions F CFP / 368 720 EURO